



JUBILE 24 avril 2016

Homélie à St Vincent à Marcq-en-Baroeul

« Nous ne pouvons pas laisser croire qu'il nous faudrait choisir entre Dieu et les hommes, entre la foi en Dieu et le service des hommes »

C'est ce que nous écrivaient les évêques de France en 1996 dans leur Lettre aux Catholiques de France.

Jean- Paul II disait: « **Le chemin de Dieu, c'est l'Homme** ».

Je veux d'abord rendre grâce à Dieu pour mes parents et pour mes frères et sœurs. Dixième de dix, ce que je suis, je l'ai reçu de mes parents et de leur affection, de mes frères et sœurs, de leur affection et de leurs engagements.

Tout à la fois, j'ai eu une enfance et une jeunesse protégées et j'ai été, en même temps, profondément marqué par les épreuves de ma famille : les malades, l'impact de la guerre, les deuils... par la façon avec laquelle mes parents ont tout porté, avec réserve, discrétion et une grande foi.

J'ai choisi d'être prêtre et j'ai demandé à être prêtre professeur. J'ai eu beaucoup de chance, en arrivant au « Collège des Dunes », d'être bien accueilli et conseillé par quelques collègues qui sont restés de grands amis : C'est tellement important !

Puis ce fut la Faculté des Sciences à la Catho et l'I.S.A. l'institut Supérieur d'Agriculture, le retour à Dunkerque pour une nouvelle vie de responsabilité de direction dans un contexte difficile... et de nouveau la Catho, la responsabilité de l'Ecole de professeurs, la charge de Vice-Recteur.

Enfin, SURPRISE pour tout le monde, et pour moi, à 73 ans, mon évêque me demande de venir à Marcq pour y être curé, au moment de la fondation de la Paroisse de la Bonne Nouvelle.

Ce fut une grâce, mais aussi une inquiétude et une exigence : J'ai toujours succédé à des hommes remarquables !

Et me voilà chez vous : Vous en savez autant que moi, un bonheur ... pour moi !

Ce qui m'a marqué en premier, c'est la découverte et le travail des nombreuses équipes qui assurent les services pastoraux de la paroisse : dynamisme, initiative, responsabilité, qu'il s'agisse de liturgie, de baptêmes, de préparation au mariage, d'accueil des familles en deuil, du Secours Catholique et de St. Vincent de Paul... et j'en oublie.

Ma tâche était d'assurer cohérence et orientation commune... avec le souffle et l'authenticité évangélique et spirituelle.

J'ai tendance à croire que c'est ainsi que nous entrons dans les perspectives du Synode et que nous assumons la réalité, qui n'en est pas moins dramatique, de la diminution drastique du nombre de prêtres dans nos diocèses.

Ce qui m'a marqué aussi, ce sont les baptêmes. Auparavant bien sûr je baptisais déjà, surtout dans ma famille. Mais depuis, je ne célèbre pas de baptêmes sans être à nouveau saisi, au moment de l'onction, par ces quelques mots : « **Te voilà fils de Dieu, fille de Dieu. Tu fais maintenant partie de son peuple... Te voilà, avec le Christ, prêtre, prophète et roi !** ».

Cette proclamation est saisissante. Elle nous oblige, nous les prêtres, non pas à minorer notre sacerdoce, mais à bien nous situer comme ministres, comme serviteurs du sacerdoce des baptisés.

Nous partageons avec les laïcs le sacerdoce du Christ, avec une égale dignité, nous dit le concile Vatican II. Nous assurons ce ministère, essentiel pour la communauté chrétienne, de rassembler, d'enseigner, de célébrer, et notamment de célébrer l'eucharistie pour construire le corps du Christ. « Ceci est mon corps... Regarde Seigneur le sacrifice de ton église et daigne y reconnaître celui de ton fils. Accorde nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ ! »

Au service des baptisés... N'est-ce pas le sens du lavement des pieds le Jeudi Saint ?

Jean Boulangé